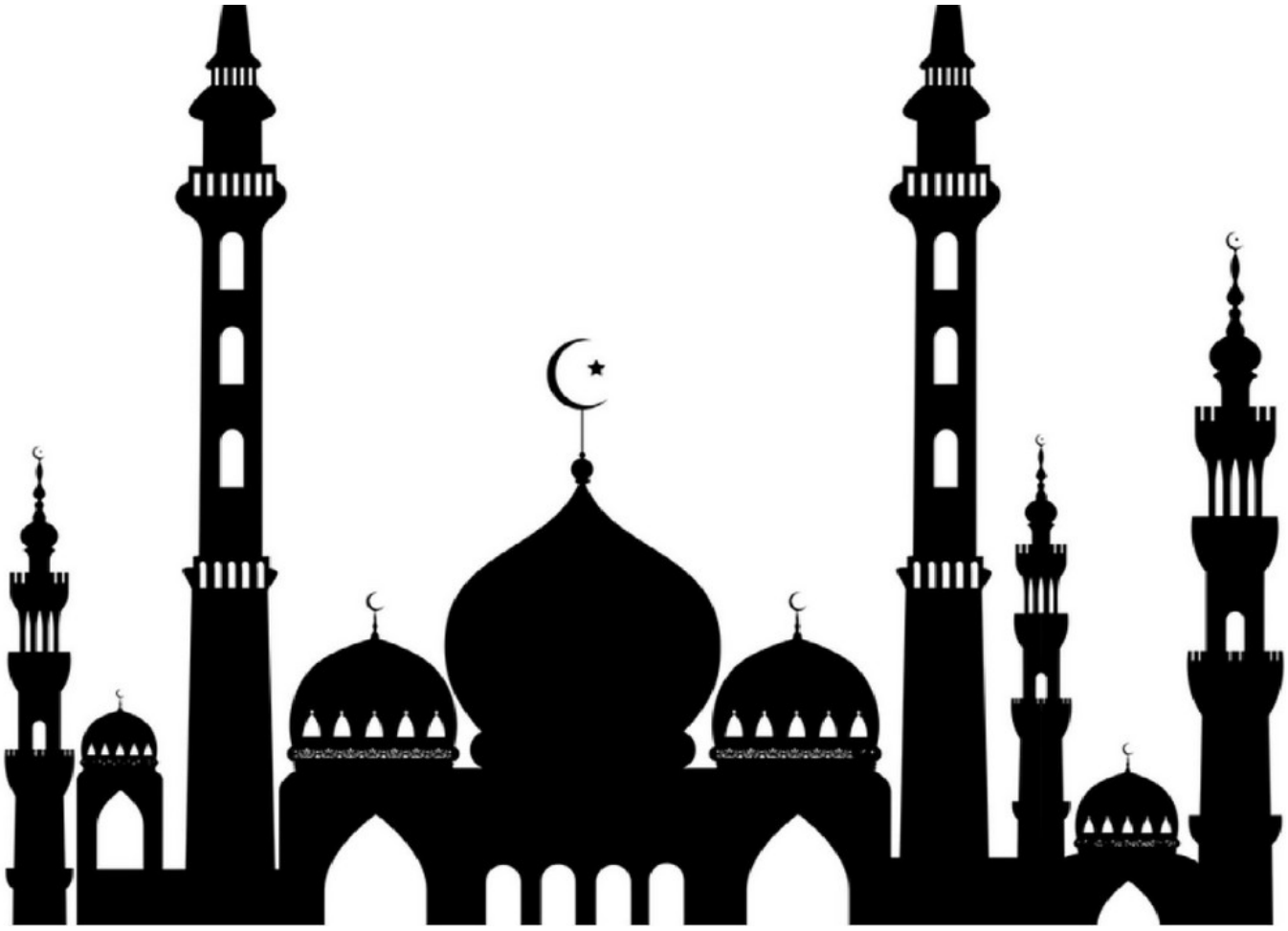
Inde : le corps sans tête est identifié, Shahid Qureshi est arrêté pour avoir tué sa propre fille et jeté sa tête

écrit par Jules Ferry | 20 août 2022

Alors que le monde est assoupi et se plaint de l’islamophobie, l’islam étend ses ailes et recouvre peu à peu toute la surface de la Terre.

Quelques faits relevés dans l’actualité internationale en témoignent. Inde, Allemagne, Nigeria, Thaïlande : peu importe le lieu, c’est toujours l’islam le point commun.



Sommaire :

Inde : le corps sans tête est identifié, Shahid Qureshi est arrêté pour avoir tué sa propre fille et jeté sa tête

Allemagne : un Syrien armé d'une feuille de boucher blesse sa femme en public parce qu'elle ne voulait pas se soumettre ; les deux jambes et un bras presque tranchés

Turkménistan : un mari corrige sa femme qui a osé aller dans un salon de beauté

Nigeria : des musulmans font irruption dans une église, tirent sans discernement et assassinent 20 chrétiens lors de deux attaques djihadistes

Le sud de la Thaïlande frappé par une vague d'incendies criminels et d'attentats à la bombe causés par les séparatistes musulmans

Inde : le corps sans tête est identifié, Shahid Qureshi est arrêté pour avoir tué sa propre fille et jeté sa tête

Quelques jours après la découverte du cadavre sans tête d'une jeune femme dans le quartier de Lakkhipura à Meerut, la police de l'Uttar Pradesh a arrêté un homme de 50 ans nommé Shahid Qureshi dans cette affaire. L'accusé est le père de la femme dont le corps a été retrouvé le 12 août.

La femme a été identifiée comme étant une jeune femme nommée Shaina, fille d'un certain Shahid Qureshi. Qureshi voulait que sa fille se marie et avait donc fixé son nikah (mariage dans la tradition musulmane).

Cependant, la proposition n'était pas acceptable pour Shaina. Elle s'y est fermement opposée, ce qui a rendu son père furieux et a décapité sa fille. Il a séparé sa tête et enveloppé le bas de son corps dans un drap de lit.

La police de Meerut est toujours à la recherche de la tête

de la femme.
Le corps a d'abord été repéré par les habitants dans une rigole des eaux usées près de la voie 28 dans la région de Lakkhipura. A première vue, la police pense que l'accusé a tué la femme ailleurs et a abandonné les restes pour dissimuler son identité.

https://www.opindia.com/2022/08/up-headless-body-meerut-identified-shahid-qureshi-arrested-for-killing-own-daughter/

Allemagne : un Syrien armé d'une feuille de boucher blesse sa femme en public parce qu'elle ne voulait pas se soumettre ; les deux jambes et un bras presque tranchés

28 août 2021, 14 heures, gare ferroviaire de banlieue d'Obertshausen. Un mari déçu décide une vengeance brutale et extrême en public sur sa femme séparée.

Avec un couperet à viande, Sohil A. a presque coupé les deux jambes inférieures et l'avant-bras gauche de la femme de 45 ans. Depuis hier, l'homme de 59 ans doit répondre de ses actes devant le jury du tribunal régional de Darmstadt. Il est accusé de tentative de meurtre.

« Je voulais la défigurer, mais pas la tuer. Je voulais lui enlever sa beauté. Je suis vraiment désolé », a déclaré

l’homme de Nieder-Roden par l’intermédiaire de son avocat Hans Georg Kaschel. Il a ajouté qu’ils étaient prêts à un arrangement entre l’auteur et la victime.

Au vu des graves blessures et des dommages consécutifs, ces mots semblent plutôt insignifiants et difficiles à croire. La mère de deux fils adultes a passé neuf mois à l’hôpital. **Seule l’intervention d’un couple et une opération d’urgence lui ont sauvé la vie et les membres.**

Aujourd’hui encore, elle ne peut pas se servir correctement de sa main gauche et ne peut se déplacer qu’à l’aide d’un déambulateur et d’un fauteuil roulant. Il n’est pas certain que les symptômes de l’attaque disparaissent un jour. L’épouse est codemanderesse dans le procès, mais ne veut pas affronter l’auteur de l’agression. Son interrogatoire se fera donc bientôt par transmission vidéo en direct.

La première rupture conjugale a eu lieu en 2020 pendant plusieurs mois. Par la suite, l’homme de 45 ans est toutefois retourné vivre dans leur appartement commun à Nieder-Roden. Au printemps 2021, ils se sont finalement séparés. Elle a déménagé dans un foyer pour femmes, il est resté. Une ordonnance du tribunal en vertu de la loi sur la protection contre la violence interdisait au Syrien d’approcher sa femme à moins de 50 mètres.

*« **Je les ai rencontrés tous les deux dans le foyer pour réfugiés en 2015, je les ai vus comme un couple normal** »,* se souvient une amie de la victime, âgée de 47 ans.

« Mais elle m’a aussi dit qu’il était très jaloux et qu’elle n’avait guère le droit de sortir de la maison. Elle se sentait enfermée. » Elle répétait sans cesse qu’elle avait peur de lui. Il la menaçait et avait déjà brisé un miroir. Une fois, la petite amie a été témoin d’un incident : *« Il y a eu une bagarre entre eux deux chez moi. Il a pris deux petits couteaux dans la cuisine et a menacé de la traîner*

dehors. Elle s'est défendue. Personne n'a été blessé ».

Un voisin avait tenté une médiation. La petite amie dit : *« C'est en fait une bonne personne. Rien que tous les deux ensemble, ce n'est pas possible ! »* A l'hôpital, la blessée a raconté qu'il avait acheté le hachoir il y a deux ans en se disant *« j'en aurai besoin un jour »*. « Nous n'avons pas pris les menaces au sérieux tous les deux. Il l'aimait vraiment », a déclaré le témoin.

Le procureur Christian Dilg veut savoir s'il y avait un motif de jalousie. *« Je ne sais pas. Je ne regarde pas dans son cœur »*, traduction littérale de l'arabe.

Le fils du couple, âgé de 27 ans, confirme les problèmes conjugaux : *« Ils discutaient beaucoup, ils n'arrivaient jamais à se mettre d'accord. Il y avait parfois des bagarres, entre les deux. La mère avait du mal à respecter les règles, à expliquer quand et où elle allait. Elle ne disait pas la vérité ».*

https://www.op-online.de/region/obertshausen/er-hat-sie-doch-geliebt-91726565.html

Turkménistan : un mari corrige sa femme qui a osé aller dans un salon de beauté

Cliquer sur la flèche blanche sur fons bleu en haut à droite « Watch the full video »

L'attaque survient alors que le dictateur du Turkménistan réprime les libertés des femmes

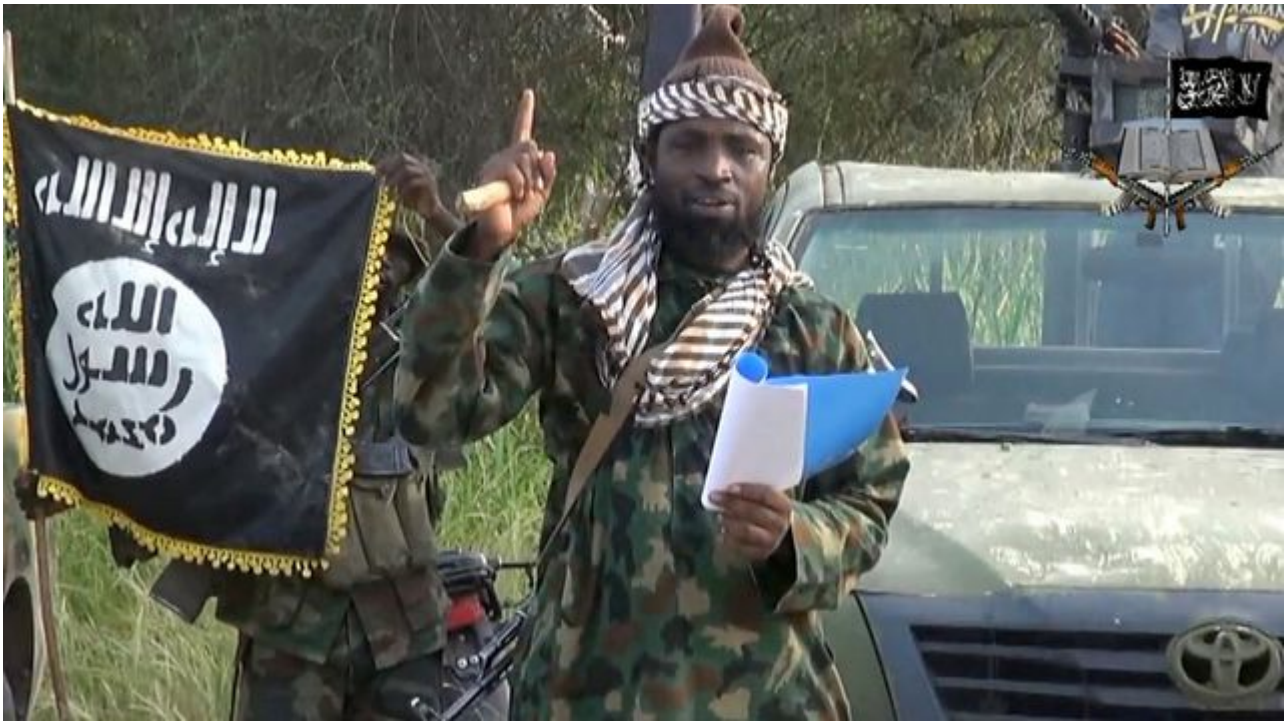
La police arrête des femmes avec de faux cils et chasse celles qui ont des produits de comblement des lèvres

Le pays à majorité musulmane est décrit comme une kleptocratie extrêmement corrompue

Le nouveau président a remporté des élections truquées en mars, succédant à son père

https://www.dailymail.co.uk/news/article-11112413/Shocking-moment-husband-beats-wife-visiting-beauty-salon-Turkmenistan-morality-crackdown.html

Nigeria : des musulmans font irruption dans une église, tirent sans discernement et assassinent 20 chrétiens lors de deux attaques djihadistes



« Les terroristes tuent plus de 20 chrétiens dans l'État de Taraba, au Nigeria », Morning Star News, 17 août 2022.

ABUJA, Nigeria (Morning Star News) – Après que plus de 20 chrétiens aient perdu la vie dans des attaques terroristes dans deux régions de l'État de Taraba, au Nigeria, au cours de la première moitié du mois d'août, un enseignant catholique a été enlevé dimanche (14 août) sur le site d'une église.

L'ISWAP, une émanation de Boko Haram, décrit ses agents comme des *« soldats du califat dans le centre du Nigeria ».*

Des membres de la province d'Afrique de l'Ouest de l'État islamique (ISWAP) ont pénétré vers 22 heures sur le site de l'église catholique St Agnes dans le village de Dinya, dans le comté de Gassol de l'État de Taraba, et ont enlevé le catéchiste, Gideon Tsehemba, a déclaré le révérend Lawrence Awua, le curé de la paroisse.

« Les terroristes de l'ISWAP ont fait irruption dans les locaux de notre église le dimanche 14 août, alors que nous étions déjà dans nos chambres », a déclaré Awua à Morning Star News dans un message texte. *« Ils tiraient sans discernement dans les locaux de l'église. Notre catéchiste, M. Gideon Tsehemba, a été traîné de force hors de l'église avec une arme pointée sur lui. J'étais déjà dans ma chambre, mais ils pensaient qu'il n'y avait personne aux alentours à part le catéchiste »…*

Plus de 20 chrétiens ont été tués dans les comtés de Gassol et de Bali par des bergers fulanis et d'autres terroristes au cours des deux premières semaines du mois, a déclaré Ayuba Matthew, un habitant de la région de Bali.

« Les meurtres et mutilations constants de chrétiens innocents par des terroristes et des bandits bergers sont devenus très courants ici dans l'État de Taraba », a déclaré Ayuba Matthew. *« Donc aussi, les enlèvements de chrétiens sont devenus un problème ».*

Dimanche après-midi (14 août), dans le village de Borno-Kurku, dans le comté de Bali, des terroristes ont tiré et blessé un chrétien, Tavershima Faga, a déclaré Dorcas Titus…., habitante de la région.

Vendredi (12 août), des hommes armés ont attaqué le village majoritairement chrétien de Karekuka, dans le comté de Gassol, tuant 13 personnes, dont six défenseurs qui ont abattu six des assaillants, selon les médias locaux.

Le sud de la Thaïlande frappé par une vague d'incendies criminels et d'attentats à la bombe causés par les séparatistes musulmans

Un officier thaïlandais se tient à côté d'un camion citerne de pétrole incendié dans une station-service de la province de Pattani, dans le sud de la Thaïlande, mercredi 17 août 2022.

Une vague d'incendies criminels et d'attentats à la bombe a frappé cette nuit les provinces les plus méridionales de la Thaïlande, qui sont depuis près de deux décennies le théâtre d'une insurrection séparatiste musulmane active.

HAT YAI, Thaïlande – Une vague d'incendies criminels et d'attentats à la bombe a frappé cette nuit les provinces les plus méridionales de la Thaïlande, qui sont depuis près de deux décennies le théâtre d'une insurrection séparatiste musulmane active.

Au moins 17 attaques ont été perpétrées dans la nuit de

mardi à mercredi dans les provinces de Pattani, Narathiwat et Yala, principalement dans des magasins de proximité et des stations-service, a déclaré le porte-parole militaire Pramote Promin. Trois civils auraient été blessés. Aucune responsabilité n'a été revendiquée.

Plus de 7 300 personnes ont été tuées depuis le début de l'insurrection en 2004 dans ces trois provinces, les seules à majorité musulmane dans une Thaïlande dominée par les bouddhistes. Des attaques ont également eu lieu dans la province voisine de Songkhla.

Les résidents musulmans se plaignent depuis longtemps d'être traités comme des citoyens de seconde zone en Thaïlande, et des mouvements séparatistes sont périodiquement actifs depuis des décennies. Des mesures de répression sévères ont été mises en place.

Ces attaques sont les plus spectaculaires depuis le début du mois d'avril, lorsque le gouvernement thaïlandais et le BRN (Barisan Revolusi Nasional Melayu Patani, considéré comme le plus important des groupes d'insurgés) ont convenu de mettre fin aux violences pendant la période sainte du ramadan. Depuis, deux experts en munitions de l'armée thaïlandaise ont été tués par une bombe dans le courant du mois.

Selon Pramote, les assaillants de mardi soir « ***se sont déguisés en femmes, ont utilisé des motos et, dans de nombreux cas, des bombes à essence, qu'ils ont lancées sur les sites visés ».***

« ***Il est clair que les insurgés restent déterminés à utiliser la violence sur les gens, à endommager la confiance dans l'économie, à créer de l'incertitude et à saper le système gouvernemental »,*** a-t-il déclaré.

Le capitaine de police Sarayuth Kotchawong a déclaré avoir reçu un rapport peu avant minuit selon lequel un suspect était entré chez un dépanneur d'une station-service du

district de Yaha à Yala, avait placé un sac noir à l'intérieur et avait averti les employés de partir s'ils « *ne voulaient pas mourir.* » Les employés sont partis avant que le sac n'explose 10 minutes plus tard.

Les différents groupes d'insurgés du sud n'ont pas émis de demande consensuelle. Il s'agit d'un mélange obscur de séparatistes chevronnés et de groupes de jeunes militants violents souvent peu structurés. Leurs objectifs vont d'une plus grande autonomie à l'indépendance, et rien n'indique qu'ils soient liés à des mouvements djihadistes dans d'autres pays d'Asie du Sud-Est, comme l'Indonésie et les Philippines.

Des pourparlers de paix sont en cours depuis plusieurs années sous les auspices du gouvernement malaisien entre les responsables thaïlandais et Mara Patani, un organisme de coordination représentant plusieurs groupes d'insurgés. En janvier 2020, les responsables thaïlandais ont tenu leur première réunion officielle depuis des années avec des représentants du BRN.

Bien que le BRN soit considéré comme le plus influent des groupes séparatistes, les membres locaux opèrent avec une certaine autonomie. Ils organisent généralement des attaques éclairs, comme des fusillades en voiture et des embuscades avec des bombes en bord de route. Ils sont également connus pour leurs attaques coordonnées occasionnelles lorsqu'ils cherchent à marquer un point politique par une démonstration de force.

Il y a parfois eu des effusions de sang à grande échelle. En novembre 2019, des hommes armés ont tué 15 volontaires de la défense d'un village et blessé cinq membres du personnel de sécurité dans ce qui serait l'attaque la plus meurtrière contre les forces gouvernementales depuis le début de la rébellion séparatiste.

https://abcnews.go.com/International/wireStory/thailands-restive-south-hit-wave-arson-bombings-88480281